

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Un hommage grandiose à Gerry

Voilà maintenant dix ans que Gerry Boulet est mort. Hier soir, en guise de soirée de clôture de ces 12^{es} FrancoFolles, on lui rendait un hommage grandiose.

MANON GUILBERT

Le spectacle mis en scène avec recherche et finesse sera retransmis ultérieurement à la télévision. Aussi, il a un panache différent. Il n'a rien du tour de chant banal. Une foule d'invités se succèdent pour honorer l'esprit de Gerry. «Gerry, on t'aime», écrit en grosses lettres au fond de la scène, donne le ton à ces deux heures de spectacle émouvant.

La scène de la salle Wilfrid-Pelletier a pris un air tout à fait différent. Dans un décor rappelant les locaux de pratique des immeubles désaffectés, les intimes de Gerry racontent et chantent leurs souvenirs. Un grand écran retransmet des bouts d'entrevues. Gerry est là en gros plan, regardant de ses grands yeux bleus incandescents le public. Le face-à-face est troublant.

Gerry raconte et commente

Tout au long de ce spectacle-hommage, on le reverra commenter le mouvement rock,

faire de la musique avec ses amis. On le voit aussi enfant dans des photos prises à la petite école, évoluant dans un groupe de cors et clairons.

Les amis Nanette Workman, Laurence Jalbert, Dan Bigras qui anime et fait les liens tout au long de ce parcours, Jeff Smallwood, Lucien Francœur, Vic Vogel, France D'Amour, Éric Lapointe, Pierre Harel, Bob Harrison, Claude Dubois, Diane Dufresne font revivre en reprenant les chansons interprétées par Gerry une époque.

De *Georgia*, reprise par Vic Vogel au piano et Nanette à *Ayoye* par Éric Lapointe, jusqu'à *Un beau grand bateau* reprise par Diane Dufresne, on revisite les chansons qui ont marqué la carrière de Gerry, depuis ses premiers groupes anglais en passant par les Gants blancs, Offenbach et son parcours en



Photo CHANTAL POIRIER

JULIE FARALDO-BOULET, la fille de Gerry, a joué *Le Cerf-Volant* au piano.



Photo CHANTAL POIRIER

DAN BIGRAS a animé une magnifique soirée en hommage à Gerry Boulet.

solitaire.

La présence de Julie Faraldo-Boulet jouant au piano *Le Cerf-volant*, Justin Boulet reprenant avec cette voix héritée sans confusion possible de son père *Le Roi de la marchette* sont des moments assez émouvants.

Pas de nostalgie

Mais on ne tombe pourtant pas dans la pleurnicherie. Cet hommage ne camoufle rien. On n'a pas pris le parti du maquillage à tout prix. On respecte le caractère des plus rockers du chanteur. En parlant de lui, on relit une page de l'histoire.

Une première partie, heure de tombée oblige, annonçait sans équivoque un très beau spectacle.

La deuxième avec les témoignages de Claude Dubois, de Diane Dufresne ne lui ont sans doute rien enlevé.



Photo CHANTAL POIRIER

JUSTIN BOULET chante de cette voix particulière, héritée de son père.